
Tendances conjoncturelles

Réseau économique régional de la BNS

Rapport des délégués aux relations avec l'économie régionale destiné à la Direction générale de la BNS pour l'examen trimestriel de la situation de mars 2016

Premier trimestre 2016

Les délégués de la BNS entretiennent des contacts réguliers avec des entreprises des divers secteurs de l'économie. Le présent rapport se fonde sur les entretiens menés entre début janvier et fin février 2016 avec 239 chefs d'entreprise au sujet de la situation actuelle et future de leur entreprise et de l'économie en général. Les entreprises interrogées varient d'un trimestre à l'autre; elles reflètent la structure sectorielle de l'économie suisse selon la ventilation du PIB (hors agriculture et services publics).

Régions

Genève
Mittelland
Suisse centrale
Suisse du Nord-Ouest
Suisse italienne
Suisse orientale
Vaud-Valais
Zurich

Délégués

Jean-Marc Falter
Martin Wyss
Walter Näf
Daniel Hanimann
Fabio Bossi
Urs Schönholzer
Aline Chabloz
Rita Kobel
Markus Zimmerli

Selon les résultats de l'enquête, les chiffres d'affaires réels des entreprises se situent dans l'ensemble au niveau enregistré le trimestre précédent. En ce qui concerne les marges bénéficiaires, de nombreuses entreprises restent confrontées à une situation tendue, qui ne s'est toutefois pas détériorée.

Contrastant avec la marche des affaires modérée au premier trimestre, les perspectives d'évolution des chiffres d'affaires en termes réels pour les prochains mois sont plus optimistes qu'elles ne l'étaient au trimestre précédent. D'une part, les entreprises comptent sur un certain redressement de la demande extérieure. D'autre part, les mesures mises en œuvre en vue d'accroître l'efficacité devraient peu à peu porter leurs fruits et laissent présager de meilleures marges.

Les effectifs devraient continuer de baisser légèrement dans l'industrie tandis qu'ils devraient augmenter de façon marginale dans les services. La propension à investir a connu une faible hausse par rapport aux trimestres précédents.

Stagnation persistante des chiffres d'affaires

Dans l'industrie manufacturière, les chiffres d'affaires réels se situent au niveau enregistré le trimestre précédent. En termes réels, les chiffres d'affaires ont été plus élevés chez les fabricants de machines, bien que la situation soit très hétérogène au sein de la branche. Les entreprises de l'industrie alimentaire et les fabricants de matières plastiques affichent des chiffres d'affaires nettement inférieurs à ceux du trimestre précédent. La marche des affaires a stagné dans toutes les autres branches de l'industrie. Un nombre croissant de signes confirme la faiblesse de la demande dans l'horlogerie. Dans l'industrie pharmaceutique, en revanche, la demande se maintient à un niveau satisfaisant.

En ce qui concerne les exportations, les ventes à destination des Etats-Unis et de l'Allemagne demeurent plutôt dynamiques. Les activités commerciales avec le Royaume-Uni se portent bien elles aussi. Ici et là, on observe par ailleurs une hausse de la demande provenant du Japon et de la Scandinavie. En revanche, la mauvaise conjoncture en Russie et au Brésil ainsi que le ralentissement économique en Chine et au Proche-Orient continuent de peser sur de nombreuses branches.

Dans la construction, la marche des affaires est stable, voire en légère baisse. L'activité conserve néanmoins un niveau élevé.

Dans les services, les chiffres d'affaires réels se sont maintenus au niveau atteint le trimestre précédent. Les branches donnent toujours une image contrastée: les technologies de l'information et de la communication, les assurances et les services liés à la gestion des bâtiments ont enregistré une hausse de leurs chiffres d'affaires, tandis que les représentants du commerce automobile, du commerce de gros, des transports et des banques ont signalé des chiffres d'affaires en baisse. Le commerce de détail présente une évolution inégale tout en révélant une tendance légèrement positive. Le tourisme d'achat, de même que le glissement du commerce traditionnel vers le commerce en ligne, toujours en plein essor, restent problématiques pour de nombreuses entreprises.

Pour ce qui est des banques, la marche des affaires est essentiellement affaiblie par un début d'année médiocre sur les places boursières. Les restructurations en cours dans les banques se traduisent par un tassement de la demande dans d'autres branches, telles que les technologies de l'information, l'hôtellerie ou les services liés à la gestion des bâtiments, notamment à Genève et au Tessin.

Sous-utilisation persistante des capacités

Les capacités de production des entreprises interrogées restent considérablement sous-utilisées dans l'ensemble; la situation ne s'est toutefois pas dégradée par rapport au trimestre précédent. Un peu plus de 40% des entreprises interrogées jugent l'utilisation de leurs capacités plus faible qu'à l'accoutumée.

Dans l'industrie manufacturière, la moitié des entreprises interrogées indiquent une légère, voire une nette, sous-utilisation des capacités. Cette situation concerne la plupart des branches. L'utilisation des capacités est normale dans l'industrie chimique et pharmaceutique.

Dans la construction, l'utilisation des capacités techniques est un peu plus faible qu'au trimestre précédent en données corrigées des variations saisonnières; cela vaut tant pour le secteur principal de la construction que pour le second œuvre. Les entreprises implantées dans les régions de montagne continuent à accroître la concurrence en plaine, ce qui est généralement mis en relation avec leur carnet de commandes moins rempli en raison de l'initiative sur les résidences secondaires. Une augmentation de la pression sur les prix exercée par le secteur public est également perceptible.

Dans le secteur des services, l'infrastructure – c'est-à-dire principalement les surfaces de bureaux et de vente ainsi que les capacités dans les technologies de l'information et le transport – est légèrement, voire nettement, sous-utilisée dans la plupart des branches. Elle est particulièrement sous-utilisée dans l'hôtellerie, les transports et la logistique ainsi que dans les banques. En revanche, les technologies de l'information et de la communication bénéficient d'une bonne, voire très bonne, utilisation des capacités.

L'hôtellerie de montagne déplore une utilisation des capacités extrêmement faible, notamment due à un nouveau recul du taux de fréquentation des touristes européens, qui n'est que partiellement compensé par l'augmentation du nombre d'hôtes provenant d'Asie, des Etats-Unis et de Suisse. En outre, durant la première moitié de la saison d'hiver, la météo et les conditions d'enneigement ont eu des effets défavorables.

Effectifs plutôt trop élevés

Comme aux trimestres précédents, les effectifs sont actuellement jugés plutôt trop élevés dans l'ensemble. Cela vaut surtout pour l'industrie manufacturière, dont la plupart des branches – à l'exception de l'industrie pharmaceutique et des fabricants d'équipements électriques – signalent des effectifs un peu trop élevés. La situation est identique dans la construction, notamment dans le génie civil. En ce qui concerne les services, les effectifs sont un peu trop élevés dans les transports ainsi que dans l'hôtellerie et la restauration. En revanche, les entreprises de la branche des technologies de l'information et de la communication ainsi que les fiduciaires et les réviseurs sont à la recherche de personnel.

Les éventuelles compressions d'effectifs sont majoritairement réalisées en renonçant à pourvoir les postes devenus vacants à la suite de départs naturels ou en réduisant le travail temporaire; des licenciements sont cependant également prononcés. Les autres mesures en matière de ressources humaines, déjà appliquées ou en cours d'examen, sont l'allongement du temps de travail pour le même salaire ainsi que la réduction de l'horaire de travail.

Quant au recrutement, les interlocuteurs jugent dans l'ensemble la situation un peu moins difficile qu'auparavant. De nombreuses entreprises enregistrent un nombre relativement élevé de candidatures spontanées.

Stabilisation des pressions sur les marges

En ce qui concerne les marges, la situation reste tendue dans les trois secteurs, mais ne s'est pas dégradée. Un peu plus de la moitié des entreprises interrogées jugent leurs marges plus faibles que d'ordinaire, tandis qu'un tiers indiquent avoir réalisé des marges correspondant au niveau habituel. Les mesures prises en vue de réduire les coûts portent peu à peu leurs fruits. En revanche, les entreprises ne parviennent à augmenter les prix que dans de rares cas, et ce essentiellement à l'étranger.

Les pressions sur les marges sont vives dans l'industrie manufacturière, où les représentants de toutes les branches considèrent leurs marges bénéficiaires plus faibles, voire beaucoup plus faibles, qu'à l'accoutumée.

Les anticipations d'évolution des prix indiquent une tendance persistante à la baisse pour les prix d'achat et – dans une mesure légèrement moindre qu'au trimestre précédent – pour les prix de vente.

Optimisme contenu

Les perspectives pour l'avenir proche restent prudentes; la prévisibilité de la marche des affaires est jugée relativement faible. Malgré ces risques, une faible progression des chiffres d'affaires réels est attendue pour les prochains mois, et ce dans les trois secteurs. Les représentants de la plupart des branches tablent donc sur une légère augmentation des capacités de production. L'optimisme est un peu plus marqué qu'au trimestre précédent, notamment en raison du niveau actuel des cours de change, de l'évolution attendue de la conjoncture étrangère et des effets des mesures visant à accroître l'efficacité et à innover. Les marges devraient s'améliorer progressivement sous l'influence de ces trois facteurs.

Pour ce qui est des plans d'embauche, la situation s'est quelque peu améliorée par rapport au trimestre précédent. Toutefois, cette amélioration est exclusivement imputable aux services. Les interlocuteurs de l'industrie manufacturière et de la construction tablent toujours sur une légère compression des effectifs.

Les plans d'investissement pour les douze prochains mois indiquent ici et là une timide amélioration.

En ce qui concerne l'inflation (mesurée par l'indice des prix à la consommation), les entreprises tablent en moyenne sur un taux d'inflation de $-0,3\%$ pour le court terme, soit les six à douze prochains mois (contre $-0,4\%$ au trimestre précédent). Pour le moyen terme, c'est-à-dire les trois à cinq prochaines années, le taux d'inflation escompté s'inscrit à $0,7\%$ (contre $0,6\%$ au trimestre précédent).

Parmi les sujets de préoccupation des interlocuteurs comptent la perspective d'un rapide changement structurel en Suisse, les possibles conséquences négatives de la mise en œuvre de l'initiative contre l'immigration de masse, l'accroissement des risques géopolitiques, la problématique des réfugiés, un nouveau ralentissement de la croissance en Chine et la réduction de la marge de manœuvre des banques centrales en cas de nouvelles crises. Les interlocuteurs espèrent qu'il n'y aura pas de nouvelle appréciation du franc. Enfin, ils jettent un regard critique sur la situation en matière de taux d'intérêt, eu égard à la situation future des institutions de prévoyance.

Editeur

Banque nationale suisse
Affaires économiques
Börsenstrasse 15
Case postale
8022 Zurich

Conception

Interbrand AG, Zurich

Composition et impression

Neidhart + Schön AG, Zurich

Version imprimée

La version imprimée (exemplaires isolés ou abonnement) peut être obtenue gratuitement à l'adresse suivante:

Banque nationale suisse, Bibliothèque
Case postale, CH-8022 Zurich
Téléphone: +41 (0)58 631 32 84
Fax: +41 (0)58 631 81 14
E-mail: library@snb.ch

La version imprimée du bulletin trimestriel paraît en langues française (ISSN 1423-3797) et allemande (ISSN 1423-3789).



Les fichiers électroniques peuvent être téléchargés en

français: www.snb.ch, Publications, Bulletin trimestriel (ISSN 1662-2596)
allemand: www.snb.ch, Publikationen, Quartalsheft (ISSN 1662-2588)
anglais: www.snb.ch, Publications, Quarterly Bulletin (ISSN 1662-257X)
italien (Tendances conjoncturelles): www.snb.ch, Pubblicazioni, Pubblicazioni economiche, Bollettino trimestrale

Internet

www.snb.ch

Droits d'auteur/copyright ©

La Banque nationale suisse (BNS) respecte tous les droits de tiers, en particulier ceux qui concernent des œuvres susceptibles de bénéficier de la protection du droit d'auteur (informations ou données, libellés et présentations, dans la mesure où ils ont un caractère individuel).

L'utilisation, relevant du droit d'auteur (reproduction, utilisation par Internet, etc.), de publications de la BNS munies d'un copyright (© Banque nationale suisse/BNS, Zurich/année, etc.) nécessite l'indication de la source, si elle est faite à des fins non commerciales. Si elle est faite à des fins commerciales, elle exige l'autorisation expresse de la BNS.

Les informations et données d'ordre général publiées par la BNS sans copyright peuvent aussi être utilisées sans indication de la source.

Dans la mesure où les informations et les données proviennent manifestement de sources tierces, il appartient à l'utilisateur de ces informations et de ces données de respecter d'éventuels droits d'auteur et de se procurer lui-même, auprès des sources tierces, les autorisations en vue de leur utilisation.

Limitation de la responsabilité

Les informations que la BNS met à disposition ne sauraient engager sa responsabilité. La BNS ne répond en aucun cas de pertes ni de dommages pouvant survenir à la suite de l'utilisation des informations qu'elle met à disposition. La limitation de la responsabilité porte en particulier sur l'actualité, l'exactitude, la validité et la disponibilité des informations.

© Banque nationale suisse, Zurich/Berne 2016